

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



Feu Hector Berthelot

L'AUBERGISTE DE LA RUE ONTARIO

Parmi les types que j'ai rencontrés dans ma carrière accidentée de reporter, le plus cocasse a été sans contredit, un citoyen de la rue Ontario, nommé Farly, natif de St-Barthélemy.

Il tenait une auberge si bien achalandée qu'il réussit en sept ou huit ans à s'amasser une fortune assez rondelette pour finir ses jours en rentier dans son village natal.

Avant de s'établir à Montréal, il avait passé une dizaine d'années dans les États-Unis. Il était revenu au Canada en 1874, avec le langage le plus écornifustibulant qu'il m'ait été donné d'entendre dans la bouche d'un Canadien-français américanisé. Il parsemait ses discours d'expressions empruntées aux deux langues de notre pays. C'était un hachis, un *olla-podrida* et une macédoine de paroles incompréhensibles excepté pour les intimes.



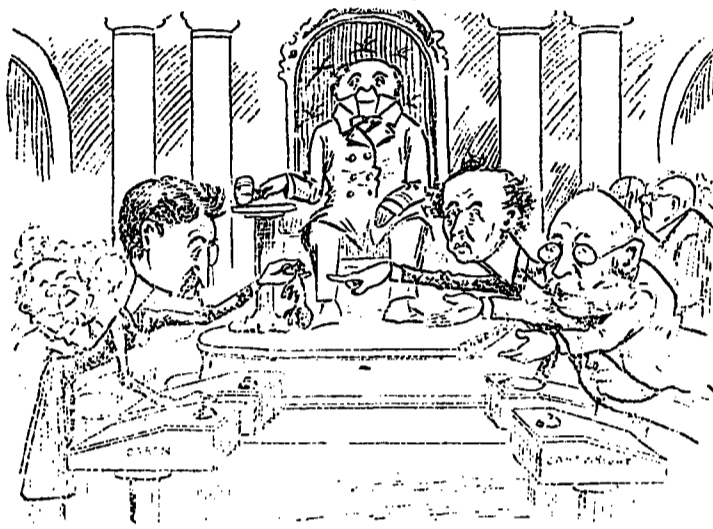
L'AUBERGISTE DE LA RUE ONTARIO

Les mots de l'aubergiste de la rue Ontario étaient tellement comiques que les lecteurs du CANARD n'ont jamais voulu croire à l'existence du personnage qui les prononçait.

Pourtant, l'individu existait en chair et en os. Plus de cent fois j'ai conduit des amis chez Farly pour leur prouver que je ne lui prêtais pas des discours de mon invention.

Maintenant je vais vous citer quel-

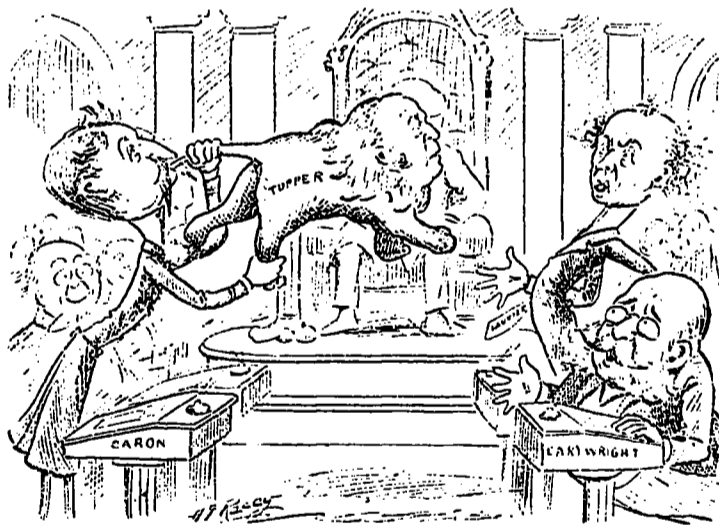
UN CABINET ELASTIQUE



SCÈNE I

SIR A. P. CARON (*Leader de la Chambre des Communes.*)—M. l'Orateur, je suis heureux de pouvoir aujourd'hui tenir la promesse que j'ai faite à la Chambre, il y a quelques jours, et de vous annoncer la reconstruction du Cabinet.

LAURIER, CARTWRIGHT ET AUTRES (*en chœur.*)—Si c'est ça le nouveau cabinet, nous allons le passer au bob en trois temps et deux mouvements.



SCÈNE II

SIR A. P. CARON. — Si la Chambre veut bien le permettre, je vais lui expliquer en quoi consiste le nouveau Cabinet. Voici, (*il souffle*) :

LAURIER, CARTWRIGHT ET AUTRES (*en chœur.*)—Sapristi ça ne sera pas des funs.

ques bribes des conversations que je tenais avec ce drôle de pistolet.

Farly parlait des loteries.

« A Woonsocket, dit-il, j'ai acheté pour 50 cents un ticket de loterie pour essayer ma *luck*. Des agents venaient nous les vendre dans la *hall*, pendant qu'on était après *weaver*. C'est toute des montes qu'on a gagné. Le portrait de la monte est dessus. J'en ai gagné une de \$35. Comme j'étais pas ben sur qu'elle valait \$35, j'ai préféré prendre un beau couteau à huit z'alumelles. Il valait au moins une piasse et demi. Bateau ! je me l'ai ben laissé voler. C'est un désperanne qui me l'a volé. »

—Désperanne ! je ne comprends pas, dis-je à mon homme. Désperanne, qu'est-ce que c'est que ça ?

—Désperanne ! vous comprenez pas,

reprand l'aubergiste. Un spéranne, c'est un ouvrier qui attend l'ouvrage, quand il y en a trop.



DES SPERANNES

—Je comprends maintenant, un *spare hand*, un homme de réserve.

—Bon, vous l'avez. J'aurais pu faire fouiller tous les *weaveurs* et les *weaveuses*, mais j'avais peur que le soupeur vint me dire quèque chose.

—Qu'est-ce que c'est que le soupeur ?

—Le soupeur, c'est le ménager, le boss dans la *hall*.



UN SOUPEUR

Je finis par comprendre que le soupeur était l'abréviation de mot anglais *superintendent*.

Quelques instants après, mon interlocuteur excentrique me disait en parlant d'une ville où il avait fait un assez long séjour :

—La Providence, c'est une bonne ville, mais les gens y ont trop de *staille* et pis ils ont pas assez de *cash* pour le *backer*.

L'aubergiste de la rue Ontario avait le sens national très développé. Son patriotisme était tellement ardent qu'il s'était cristallisé. Il voyait du Canayen partout.

Un matin je le trouve la *Minerve* à la main. Sa femme venait de lui lire les dépêches d'Europe.

« Y a pas yainque en Amérique que les Canayens sont respectés. Dans la Turquie, il y a un nommé Laporte qui fait ben du train. La Russe parle toujours de lui faire des propositions. »

Encore un mot et j'en aurai fini sur le compte de mon homme.

Un jour j'entre chez lui et il me demande s'il y a des nouvelles.

—Des nouvelles, je le crois bien. Il y en a une grande dans les journaux de ce matin. On annonce que Pie IX, notre Saint Père le Pape est mort.

—Vous dites pas ça !

—Oui, c'est la pure vérité. — Cela fait une bonne place à donner.

Un nuage passe sur le front de mon aubergiste. Il se prend la barbe à deux mains et me regardant entre les deux yeux, il me dit du ton le plus convaincu :

—Gageons que c'est quelque maudit Anglais qui va l'avoir.

H. B.

COUACS

Les Français peuvent jouer *La Juive*, mais ils ne sont pas blottés pour jouer le Juif. C'est lui qui les joue tout le temps.

Tout près des bureaux du CANARD il y a un épicière qui vend des marchandises endommagées par l'eau. On peut se procurer chez lui du V. S. O. P. Hennessy pour 60 cts la bouteille et du DeKuyper pour 50 cts le gros flacon.

Un jeune virtuose désire savoir comment s'y prendre pour ne pas déranger ses camarades de pension et les voisins en s'exerçant sur le violon. C'est bien simple : savonnez votre archet et, deux fois par jour, baignez les cordes de votre violon dans l'huile d'olive.

Les conversations politiques sont à l'ordre du jour. Voici la dernière que le CANARD a entendue sur les petits chars.

—Oui, les rouges ont gagné dans Jacques-Cartier, mais le bon Dieu est en diable.

Un cultivateur nous écrit pour savoir ce qui est bon pour les vers à chou.

Mais, sapré tortillon ! c'est le chou. Un bon gros chou durera au moins une semaine.

Si vous en avez une certaine quantité, à l'automne vos vers seront, gros, gras et bien portants.

La *Liberté* de Ste-Scholastique, en changeant de rédacteur a changé de ton.

Au lieu de passer son temps à dire des sottises aux Bleus, comme du temps de l'amie Langlois, elle publie des extraits d'Opéra.

Dans son dernier numéro elle donne "Le Citre de pommes" des Cloches de Corneville.

Le cheval d'un laitier qui servait ses pratiques sur la rue St-Denis, a pris le mors aux dents pendant que son maître taillait une bavette avec une cuisinière.

L'animal a arrêté sa course vertigineuse, au coin de la rue Ontario, près de la fontaine publique. On se demande qui a bien pu l'habituer à s'arrêter seul à cet endroit.

Un pauvre diable est traduit devant le recorder pour avoir vendu de la boisson. Le juge appelle un témoin et lui demande ce qu'il y avait dans le baril.

—Eh ! ben, Votre Honneur, j'sais qu'à un bout du baril il y avait "Whisky" et à l'autre "Pat Duffy" ; mais sur mon serment j'peux pas dire si c'est du "Whisky" ou bien du "Pat Duffy" qu'était dedans.

A l'issue de la représentation de *La Juive*, la semaine dernière, un Canayen disait en parlant de M. Mary :

"Pour chanter la voix y fait gros." Cela nous rappelle la célèbre phrase de Michel Campeau :

"Vous me parlez toujours de Chapeau comme orateur : il parle bien pour faire un discours, mais à part cela, ce n'est pas les chars."



UN ENTERREMENT DE PREMIERE CLASSE

Le cortège funèbre partira de l'Hôtel-de-Ville, samedi, le 1er février, entre 5.30 et 6 heures p.m.

Les parents et amis sont priés d'assister, sans autre invitation.

L'Echevin Robert sera sur le parcours de la procession pour la saluer en passant.

Le CANARD a été heureux de présenter ses félicitations à l'hon. M. Desjardins, et a profité de l'occasion pour lui dire que c'est la première fois que le Canada possède un ministre de la guerre *civil*.

M. Lippé a clos le bec à Sir Richard Cartwright ; pendant que ce dernier se livrait à une charge à fond de train contre l'ex haut-commissaire, le député de Joliette lui a crié : "T'as peur."

1er Contribuable. — Votes-tu pour Charpentier qui se présente contre Jos. Robert dans le quartier Ste-Marie ?

2ème Contribuable. — Qu'est ce qu'il fait ce M. Charpentier ?

1er Contribuable. — Il est menuisier.

2ème Contribuable. — Je n'aime pas les gens qui "me nuisent."

Baptiste. — Tue-donc la chandelle, François.

François. — On ne dit pas "tuer," on dit "éteindre."

Le lendemain les deux mêmes personnes se rencontrent.

Baptiste. — Où est votre père ? François.

François. — Il est allé à la grange éteindre un bœuf.

Les admirateurs de M. Mary, le nouveau ténor de l'Opéra français, ont décidé de lui offrir un "Casque d'honneur."

A ce propos le CANARD s'est livré à un petit calcul statistique.

Le Canada compte 4,500,000 habitants, sans compter les messieurs.

Si chacun voulait y aller d'un poil ou deux, M. Mary pourrait se débarrasser de sa petite toque syrienne et avoir une coiffure qui lui permettrait d'occuper le premier rôle dans *Beau Cassé*.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

A la distribution du 15 courant, Mlle Maria Plante, 1055 Avenue de l'Hôtel-de-Ville, avec un billet de 10 cts, a gagné \$1,000.

Les distributions de cette Société ont lieu tous les Mercredis. Billets, 10 cts,

LA LOI REPARATRICE

Au risque de payer cher pour ce coup d'audace, le CANARD publie aujourd'hui le texte même de la loi réparatrice qu'il est parvenu à dérober de la salle du Conseil Privé, où elle n'attend plus que la signature ministérielle pour être présentée aux chambres.

La voici dans toute son intégrité :

Article 1er.—Le Manitoba aura des écoles séparées... en cinq : un coin pour les garçons ; un coin pour les filles ; un coin pour la maîtresse ; un coin pour le balai et un coin pour le banc aux *sciaux*.

Article 2me.—Quelques soient la nationalité ou les croyances religieuses des parents, nul élève n'aura le droit d'aller à l'école pieds-nus, en hiver.

Article 3me.—Les Français de France et les Canadiens qui sont allés passer huit jours à Paris ne pourront pas envoyer leurs enfants dans ces institutions, attendu que les "nom de Dieu" sont sévèrement prescrits des écoles laïques.

Article 4me.—Les seuls jeux permis pendant les heures de récréation, seront : le moine, chez les Frères ; la Belle Bergère, chez les Sœurs et le jeu de "p'tère bin," chez les laïques.

Article 5me.—Les seuls livres admis dans ces écoles seront : "Le trésor des nourrices," par le Dr X... ; "Pour le Monde et contre la Patrie" par Tardivel ; "Pèlerinages à pieds (Les)," par Charles Thibault ; "Le Bonheur de n'être rien," par François Bénoit ; "Les Secrets du Vidangeur," œuvre inédite et incomplète par H. B. ; "L'art de faire des chemins de fer avec des cotons de tabac," par M. Magnan, M.P.P. ; "Le grand coup," par Naz. Bourgois ; "La guerre de demain," par A. Desjardins.

Article 6me.—Pendant les heures de classes, il sera défendu aux maîtres de se mettre le doigt dans l'œil, et aux élèves de le mettre dans le nez de leur voisin (chacun son nez).

Un prévenu à accroche-cœur est sur les bancs de la police correctionnelle. —Prévenu, lui dit le président, quels sont vos moyens d'existence ?

"L'accusé, d'une voix enrouée et mélancolique :"

—J'aime ! mon président.

DROLERIES

La scène se passe dans un hôtel très fréquenté.

Une dame pris d'un certain besoin, s'approche du patron et lui glisse à l'oreille :

—Pourriez-vous m'indiquer où se trouve l'Adriatique ?

Tête du patron.

—Eh ! miaude-t-elle, c'est l'endroit où se jette le Pô.

Alors, lui, d'une voix de stentor :

—Garçon ! indiquez les water closets à madame.

PEIGNERIES

Le rédacteur d'un journal commercial qui a invité Le CANARD à prendre un coup chez Théo. et qui lui a laissé un compte de 20 cts à payer, est prié de passer au bureau du journal s'il ne veut pas être mis dans la galerie des PEIGNES.

Vous-tu l'arrêter ? Tel est le dicton qui a cours parmi les farceurs de Montréal. Lorsqu'un ami nous rencontre sur la rue Craig et nous dit : *Vous-tu l'arrêter ?* Répondez toujours : Oui, pourvu que ce soit au restaurant de M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig. Rendu-là, vous dites : Je gage la traite qu'ici toutes les boissons, les cigares, les fruits, les straks, etc. sont de première qualité. Salons particuliers pour dames et messieurs, ouvert toute la nuit.

Boulevard St Lambert

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserves au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau MONTREAL

Librairie Française

G. HUREL

1615 NOTRE DAME, Montréal.

Seul agent du "Petit Journal" et autres journaux français, Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires. Gravures, Chansons, etc.

Livres d'occasion, achat et vente. Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier Jos. Riendeau.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Creme de la Creme, 10c
Lafayette - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe, est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...

Le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché. Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.

Montre Plaquee en Or solide

-- Pour \$7.50 --



Voulez-vous un bon marché ? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix ? Ne craignez pas de dire oui ! Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifiant si vous désirez une Montre de Dame ou une Montre de Monsieur avec l'acier ou l'or. Nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. La Montre en question étant placée d'or 14 carats le mouvement est du modèle américain, nickel et est garanti pour 20 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglé. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que vous faites une bonne affaire, payez alors à l'agent de l'express \$7.50 le prix du gros et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse : THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MFG CO. Dept. 89, 508 Schiller Theatre CHICAGO

Catalogue gratis.

Boulevard St Lambert Boulevard St Lambert Boulevard St Lambert



TRIBUNAUX COMIQUES

CONDAMNÉ POUR BONNES ACTIONS

Les gens disposés, jusqu'ici, à croire que la vertu ne sert pas à grand chose, vous affirmeront maintenant qu'elle ne sert à rien du tout et vous citeront, comme exemple, l'infortuné Hareng, que des malheurs immérités amènent à chaque instant en police correctionnelle.

D'autres, moins sceptiques à l'endroit du but visé par M. de Montyon, entendront peut-être avec une oreille incrédule Hareng se plaindre du sort (nous avons failli écrire — saur). Ce qui est certain, c'est que, loin d'avoir été jamais lauréat du fameux prix, Hareng a été condamné onze fois pour coups, mendicité, vagabondage et outrages aux agents.

On se dira, tout de suite, que ces délits n'ont aucun rapport avec l'œuvre en question ; à vue de nez, c'est incontestable, mais on ne songe pas assez aux mille circonstances qui peuvent faire dégénérer en actes coupables les meilleures intentions du monde.

C'est précisément ce qui arrive toujours à Hareng.

M. le président. — Vous êtes prévenu d'outrages aux agents.

Hareng. — C'est-à-dire, mon président, que c'est venu de mon bon cœur, de voir des agents forcer à s'en aller une pauvre mère de famille qui vendait des légumes sur une charrette à bras pour nourrir ses petits enfants.

M. le président. — Comment savez-vous qu'elle avait des enfants ?

Hareng. — Je ne lui ai pas demandé, mais j'ai pensé qu'elle en avait ; alors, j'ai dit aux agents : "Faut-il que vous ayez assez peu de cœur..."

M. le président. — Oui ; enfin vous vous êtes mêlé de ce qui ne vous regardait pas.

Hareng. — La chose de mon bon cœur ; je la gobe ; c'est toujours comme ça.

M. le président. — C'est la cinquième fois que vous êtes traduit pour outrages aux agents.

Hareng. — Je sais bien ; la première fois, c'était un malheureux qui venait de se jeter à l'eau, par misère, ne pouvant plus donner de pain à sa femme et à sa petite famille...

M. le président. — Est-ce que vous le connaissiez ?

Hareng. — Moi ? du tout.

M. le président. — Alors, comment savez-vous que c'était la misère qui le poussait au suicide ?

Hareng. — Ça ne pouvait être que ça ; qu'est-ce que vous voulez que ça soit ?

M. le président. — Vous avez été condamné trois fois pour vagabondage.

Hareng. — Ah ! oui ; figurez-vous qu'ayant rencontré un de mes amis qui était sur le pavé, je lui donne ma clé, et puis je lui dis : "Tiens ! va coucher chez moi, telle rue, tel numéro. Eh ! bien, Monsieur, la canaille qu'il était, il m'a tout emporté ; alors, n'ayant plus rien pour coucher..."

M. le président. — Vous avez été aussi condamné deux fois pour mendicité.

Hareng. — C'était pour une pauvre petite fille qui était assise au coin d'une porte, avec sa mère, qui n'osait pas demander ; alors c'était pour lui donner.

M. le président. — Je vois que vous n'avez été condamné que pour bonnes actions.

Hareng. — Rien que pour ça.

M. le président. — Et la condamnation à deux mois de prison pour coups et blessures ?

Hareng. — Ah ! voilà, c'était un homme qui battait sa femme, alors je m'approche et je lui dis : "Faut-il que vous soyez lâche de battre une femme qui n'a pas la force de vous répondre. Là-dessus, il me dit : "Qué que tu demandes, toi, mufle ! en veux-tu autant ? T'as la force de me répondre, toi."

C'est donc, de là, que je suis tombé dessus et que j'y ai fichu une rince qu'il a été trois mois à l'hôpital.

M. le président. — Encore une bonne action.

Hareng. — Toujours, et elles tournent toutes contre moi.

Le Tribunal le condamne à huit jours de prison.

Voilà, pour finir comme nous avons commencé, où mène la vertu, vous diront les désillusionnés... pratiquée de cette façon, ajouteront les gens moins sceptiques. Et, après tout, c'est eux qui auront raison.

Il y a des marchandises qui sont devenues célèbres parce qu'elles possèdent certaines qualités spéciales.

Depuis près d'un demi siècle, le public a appris à avoir la plus grande confiance dans les **Allumettes de E. B. EDDY**

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 **PRIX DE** - - - - - \$1,000

1 " " - - - - - 400

1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

2me Distribution Speciale JEUDI, 26 MARS '96

PRIX CAPITAL - \$5,000

BILLETS - 50 cts

S. A. BROUSSEAU, L. D. S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

AVIS PUBLIC

LES UNIONS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS . . .

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'**PÉTIQUETTE BLEUE** sur la boîte.

COMITE DE L'ETIQUETTE BLEUE

Nos. 226 et 58.

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o/o.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc, etc

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là *économie de charbon, de travail et d'argent.*

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut *diminuer la ventilation*, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous pour suivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents. Prix spéciaux aux grands consommateurs.

ROMANS CHOISIS

- LIVRES OFFERTS**
- 3 Martyr de l'amour
 - 4 La roche qui pleure
 - 5 Le remords d'un faussaire
 - 6 Rêves dorés
 - 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
 - 8 Les fiançailles de Lorette
 - 9 Le sacrifice d'un fils
 - 10 Le coureur de dot
 - 12 Roman d'une jeune fille pauvre
 - 13 Le roman d'un crime
 - 14 Trahison vaincue par l'amour
 - 15 La vengeance du fiancé
 - 17 Les deux Jeannes
 - 18 Misérable faussaire
 - 19 Le Martyr d'une mère
 - 20 La charmeuse
 - 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS, Nos

ESCOMPTE DE 20 A 50 PAR CENT



Nous donnons un escompte de 20 a 50 par cent sur tout achat de meubles fait au comptant durant le mois de janvier.

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs. **1551 STE-CATHERINE**